

Peter Pan

Le spectacle



www.monpeterpan.ch

Dossier pédagogique

1. La Compagnie de la Coquille

1.1. Présentation

Créée par le flûtiste Julien Monti et le batteur Alain Tissot en 1998, la Compagnie de la Coquille est avant tout un moteur et une structure au service de la créativité, dans un esprit rassembleur et ouvert. Elle a pour but de réunir des artistes professionnels autour de différents projets culturels: création de spectacles, création d'ensembles musicaux originaux, enregistrements sur supports audio et vidéo, organisation de stages et d'ateliers.

L'un de ses objectifs est de susciter les rencontres, de collaborer avec d'autres compagnies, provoquant ainsi des échanges d'idées et de cultures, au service de la créativité...

Depuis sa création, les activités de la compagnie se sont multipliées. Près d'une douzaine de projets ont été réalisés. La distribution est repensée en fonction de chaque spectacle, de sa spécificité, de ses besoins. Pour « Peter Pan », une équipe ad hoc a donc été constituée.

1.2. Distribution

- Pierre Alain Clerc	narration
- Solam Riondel	voix et chant
- Lionel Zuercher	violon
- Manuel Gerber	hautbois
- Jean-Samuel Racine	clarinette et clarinette basse
- Olivier Nussbaum	contrebasse
- Alain Tissot	conception, composition, livret, percussions
- Vincent Scalbert	création lumière
- Coline Vergez	scénographie, décors, costumes
- Sébastien Jubien	médiation
- Yves Juillerat	illustrations

2. *Peter Pan*

Conte musical écrit par Alain Tissot sur la trame de « Peter Pan », de Sir James M. Barrie

2.1. *Le spectacle*

Ce "Peter Pan" fut initialement créé sous la forme d'un spectacle scénique destiné à un projet de médiation culturelle pour le jeune public, inscrit dans le Projecole 2012-2013 de l'Office de la Culture de la République et Canton du Jura (Suisse). Il fut présenté à de nombreuses classes durant l'automne 2012 sous le nom "Les Jazzventures de Peter Pan", devenu depuis "Peter Pan", plus simplement.

De ce premier succès et sous l'impulsion des éditions Loisirs et Pédagogie (LEP) est née l'envie de réaliser un livre-CD illustré, paru en novembre 2014.

La formation est un petit orchestre "de chambre" et propose une musique illustrative en 15 tableaux basés sur les 37 chapitres de l'oeuvre de référence. L'improvisation, minoritaire, trouve sa place aux côtés d'une écriture précise, plus arrangée.

La voix masculine, narratrice, et la voix féminine, musicalisée, s'adressent au public, en confidence, créant ainsi le fil rouge entre les différents événements et le lien entre la scène et le gradin. La percussion, sorte de "talking drum" (tambour parlant), se situe principalement en soutien du narrateur, sorte d'écho ou de surlignage du texte raconté.

Les autres instruments déclinent de leur côté une palette de couleurs allant des cordes aux vents, au service des personnages et des thèmes qui défilent.

Le tout se veut totalement acoustique, sans amplification.

Sobres et subtilement dosées, la lumière et la scénographie soustraient de notre regard l'inutile et habillent le discours. Tout ceci est au service de la musique, essence même de ce spectacle.

2.2. *Dramaturgie*

Dans un passé pas si lointain, il faisait toujours beau. Le Vent apportait joie et soleil, chassant avec fougue les nuages. Il est aujourd'hui triste et gris, laissant le temps lui ressembler et la pluie tomber sans discontinuer ; il a perdu la trace de son ami Peter, ce personnage qui lui apportait tant de bonheur.

Il le cherche depuis plusieurs années, en fait depuis un fameux voyage durant lequel il se passa ma foi bien des choses. Peut-être est-ce à ce moment-là que quelque chose est arrivé. Il faut absolument se rappeler, revivre ces derniers instants...

Mais le Vent est vieux et essoufflé, il a besoin d'un élan de jeunesse et donc des enfants, du public présent dans la salle. Peut-être arriveront-ils ensemble à reconstituer le dernier voyage et ainsi à comprendre comment et à quel moment Peter a disparu...

Les différents tableaux s'enchaînent grâce au public qui, en frottant dans ses mains, permet au Vent de retrouver progressivement ses souvenirs. Plein de personnages et d'aventures défilent, à chaque nouvel épisode réapparaît l'intrigue. Mais Peter est toujours là. Il doit faire face à quelques situations difficiles, certes, mais il s'en sort plutôt bien.

Au dernier tableau, Peter dit qu'il ne veut pas grandir, devenir adulte, aller travailler. Il veut rester un enfant, il veut rester libre...

Le Vent réalise alors que c'est simplement lui qui a cessé de rêver, trop préoccupé par la « vraie vie ». Il a laissé s'endormir la part d'enfant qui est en lui et ne peut donc plus rien voir d'irréel. Heureusement, grâce à l'aide des enfants, il pourra retrouver le chemin des rêves, du Pays Imaginaire et donc de Peter qui n'a en fait jamais cessé d'exister...

2.3. Résumé

C'est vendredi soir et la voie est libre pour Peter Pan, le petit garçon qui refuse de grandir : Monsieur et Madame Darling sont absents et la chienne Nana, qui tient lieu de nurse à leurs enfants Wendy, John et Michael, a été enchaînée dans le jardin.

Venu récupérer son ombre abandonnée lors d'une précédente visite, Peter se trouve face à Wendy. Avidé des histoires qu'elle pourra lui raconter, il la persuade de le suivre jusqu'au Pays Imaginaire, accompagnée de ses deux frères.

Wendy devra s'y défendre de la jalousie de la fée Clochette et veiller sur la petite famille des Enfants Perdus, jadis tombés de leur landau, dont elle devient en quelque sorte la maman. Emmenés par Peter Pan, Wendy et ses frères vivront d'extraordinaires aventures auxquelles seront mêlées les Peaux Rouges et Lily La Tigresse, mais surtout les Pirates et leur chef, le fameux Capitaine Crochet, qui n'a jamais pardonné à Peter de lui avoir coupé la main avant de la jeter en pâture avec son réveil au Crocodile qui le poursuit depuis sans trêve...

Il a trouvé ça si bon...

Crochet enlève au cours d'une embuscade la princesse Lily dans le but de capturer Peter, pensant qu'il viendra la sauver. Peter Pan se rend à la Lagune aux Sirènes avec Wendy. Au cours d'une bataille, Lily La Tigresse est libérée et retourne chez les Indiens.

À cause de sa jalousie, Clochette révèle la cachette de Peter Pan. Crochet l'y trouve endormi et décide de le tuer en empoisonnant la potion que Wendy avait déposée pour Peter. Entretemps, les Enfants Perdus, Wendy et ses frères sont capturés. Quand Peter se réveille, Clochette est prise de remords et veut le prévenir que la potion qu'il est sur le point de boire est empoisonnée. Fâché contre elle, Peter Pan ne la croit pas. Clochette boit alors la potion elle-même. Pour la sauver de la mort, Peter fait appel à tous les enfants qui croient aux fées, ce qui permet de sauver Clochette. Peter retourne sur le bateau et une bataille s'engage. Crochet est vaincu et, poussé par dessus bord, disparaît dans la gueule du crocodile.

Peter devient capitaine du Jolly Roger et ramène Wendy, John, Michael et les Enfants Perdus à Londres. Les parents Darling retrouvent leurs enfants et adoptent tous les Enfants Perdus. Peter Pan rentre au Pays Imaginaire en jurant à Wendy qu'il ne l'oubliera pas, qu'il reviendra tous les ans. L'épilogue nous apprend qu'il oublie sa promesse et ne revient que bien longtemps après. Il retrouve Wendy adulte et maman. C'est au tour de sa fille Jane de partir avec Peter...

2.4. Médiation culturelle

Bien que non conditionnelle à l'organisation de représentations scolaires, l'intention de faire de la médiation culturelle fait partie de ce projet. Le but est de partager avec des classes d'enfants de 7 à 12 ans l'évolution de cette réalisation, de sa genèse à sa première représentation scénique (choix du sujet, mise en oeuvre, écriture du script et de la musique, travail individuel et répétitions collectives, scénographie, lumière, etc.).

Pour conduire cette tâche, un médiateur a été désigné.

Le Monde Imaginaire, tel que décrit dans le Peter Pan de Barrie, est le pays des rêves, le lieu où tout est possible, où chaque âme peut accomplir sans limites les exploits les plus braves, les miracles les plus incroyables. Et c'est probablement là, justement, que l'on se rend pour réinitialiser notre cerveau ma foi bien torturé par les frasques de la « vraie vie ». Le Monde Imaginaire est accessible par les rêves et avec un peu de « poudre de fée », mais ne l'atteignons-nous pas lorsque nous franchissons la porte d'une salle de spectacle, lorsque nous nous rendons au concert ou au cœur des cimaises d'une exposition ?

Cet aspect sera en toile de fond du projet, tant au niveau du spectacle que de l'évolution de la démarche de médiation...

2.5. Pistes pédagogiques

- La peur de grandir, de devoir faire face aux responsabilités de l'adulte, et donc une volonté de s'enfermer dans le monde de l'enfance, sont probablement les lignes conductrices de l'histoire de Peter Pan.
 - Il y a également la présence et la crainte de la Mort, symbolisée, entre autres, par le Crocodile-horloge, terreur du Capitaine Crochet.
 - Wendy représente pour sa part la figure maternelle dont manquent sans aucun doute Peter et les Enfants Perdus.
 - Intéressante également la relation conflictuelle entre Peter, Wendy et Clochette. La jalousie, la séduction...
 - Peter Pan n'est ni humain, ni héros. Bien que sympathique et attachant, il est en même temps égocentré et incapable d'avoir un quelconque sentiment sincère. Il reste dans le factice, le jeu étant sa réalité.
 - Le dernier chapitre nous est directement adressé : le Temps passe, qu'on le veuille ou non. Peter a alors peur de Wendy car elle a grandi. C'est donc Jane, la fille de Wendy, qui sera sa nouvelle « amie ».
-
- Une réflexion que nous proposons concerne l'association entre le « Pays Imaginaire » de Peter Pan et le « Monde du Spectacle » de notre « vraie vie ». Comme dit au point 2.4., aller au spectacle permet de partir vers l'irréel, vers l'éveil des sens, de s'abandonner à un monde dans lequel les références ne sont plus les mêmes. Inviter l'enfant à se déplacer au spectacle plutôt qu'à en consommer une version DVD dénuée de toute interaction, de toute vibration, est peut-être le message à faire entendre. Lorsqu'on est dans la salle, ce qui transpire de la scène nous est raconté directement, personnellement. Notre propre respiration appartient au spectacle et on en prend conscience, tout comme l'artiste sait et sent qu'il n'est pas seul. En fait il est là pour nous, c'est donc qu'il a quelque chose à partager, quelque chose à nous dire...
Le Pays Imaginaire n'est pas la « vraie vie » mais que deviendrait la « vraie vie » sans son Pays Imaginaire ?

3. *Éléments biographiques*

Pierre-Alain Clerc

Narration



Organiste des églises St-Laurent et St-Paul à Lausanne, il enseigne

l'orgue au Conservatoire et Haute Ecole de Musique de Lausanne, la basse continue et le clavecin dans la HEM de Genève. À côté de son activité de concertiste, dans le domaine de la musique des XVII^e et XVIII^e siècles principalement, il travaille régulièrement comme comédien. Cette double activité musicale et théâtrale l'a tout naturellement amené à s'intéresser à la rhétorique musicale, puis à la déclamation classique française, sujets sur lesquels il donne fréquemment spectacles, cours, stages et conférences (Ecole Britten de Périgueux, Académie d'Ambronay, Conservatoires de Brest, Lille, Metz, Bruxelles, CNSM de Paris et Lyon, Universités de Fribourg, Genève, Nantes, Poitiers). Il est l'auteur de plusieurs articles sur la déclamation (notamment, en ligne, sur ACRAS (Association pour un Centre de Recherche sur les Arts du Spectacle aux XVII^e et XVIII^e siècles)) et d'un Discours sur la rhétorique musicale. Vit à Aigle.

Solam Riondel

Voix chantée

Chante et joue naturellement dès l'enfance à ce qui s'avèrera plus tard s'appeler « composer ». Divers cours glanés ça et là suivis d'études professionnelles à l'Ecole de Jazz et Musiques Actuelles (EJMA) de Lausanne dessinent sa formation. Rencontres, voyages, tournées, projets artistiques sont sa route actuelle, son école et son papier à musique. Jazz, musiques orchestrales, flamenco, voix orientales, fines, pleines et affirmées ont donné une partie de la direction, l'instinct, le mouvement, la passion et la vie inventent la suite. Chanteuse, improvisatrice, auteur, compositeur, percussionniste, multi-instrumentiste, elle est Solam, compose régulièrement pour petites formations et grands orchestres, pour le théâtre, la vidéo, etc... Vit à Lausanne.



Jean-Samuel Racine

Clarinette, clarinette basse



De formation classique à la base, il s'ouvre peu à peu au jazz et à l'improvisation et s'intéresse tout naturellement aux instruments tels que la clarinette basse ainsi que saxophone soprano et ténor. Il joue ainsi régulièrement dans différents groupes de Jazz et de musique actuelle, mais aussi dans des orchestres et ensembles de musique de chambre.

Il est depuis 1998 le clarinettiste du groupe BOULOURIS 5, avec lequel il crée et produit plusieurs spectacles musicaux : «Tango Nuevo », « Voyage en Pamukalie », « Emerentia 1713 » ou encore « Concert en 5 actes ».

Depuis 2001, il collabore et tourne régulièrement sur différents spectacles musicaux et participe, comme musicien ou comme compositeur, aux créations des compagnies tels que «L'Association Eustache », « La Compagnie Miméscope »,

« Cluster Création », le Théâtre Populaire Romand, la compagnie « Zorongo », « les Voyages extraordinaires », la compagnie «Nausicaa ». Vit à Lausanne.

Lionel Zuercher

Violon

Né à Bienne, Lionel Zürcher est diplômé de la HEM de Lucerne, dans la classe de Gunars Larsens. Il perfectionne la technique de son instrument avec Franco Gulli, Isaac Stern et Zachar Bron et suit également une formation de chef d'orchestre avec Andras Farkas.

Il mène une carrière artistique autour de plusieurs projets en récital (Violino solo), en duo avec guitare (Le Grand Duo Concertant), en trio à cordes (vvv-trio.ch) et en tant que chef d'orchestre ou directeur d'ensemble vocal.

Professeur de violon à l'École de Musique de Bienne, Lionel Zürcher est aussi responsable de l'Orchestre Symphonique des Jeunes de Bienne qu'il dirige depuis sa création en 2004.

Personnalité sensible au développement de la scène culturelle régionale, Lionel Zürcher a accompli plusieurs mandats d'expert auprès de l'Office de la Culture du canton de Berne et fut notamment président de la Commission Cantonale de Musique de 2002 à 2007. Vit à Bienne.



Manuel Gerber

Hautbois

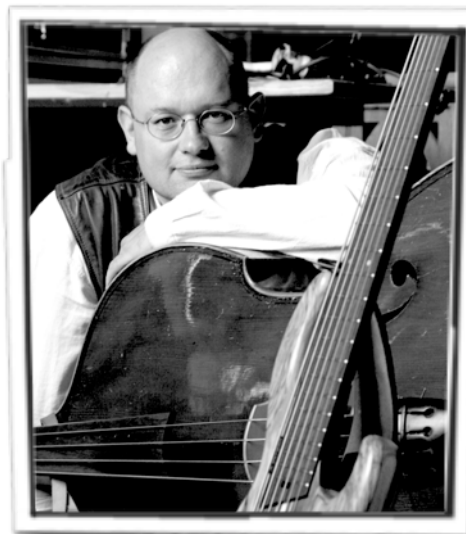


Manuel Gerber étudie le hautbois au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds. Il se spécialise ensuite dans l'interprétation sur instruments historiques à la Schola Cantorum de Bâle. Musicien éclectique et polyvalent, il s'investit avec bonheur et passion dans des activités de musicien d'orchestre, de chanteur dans divers ensembles de haut niveau, de chef de chœur ou d'orchestre. Outre le Moment Baroque avec lequel il collabore régulièrement comme hautboïste, on peut l'entendre jouer avec l'orchestre jazz du Grand Eustache à Lausanne, ou chanter avec la Bach-Stiftung de Saint-Gall (Rudolf Lutz), ainsi que plusieurs autres ensembles. Manuel Gerber a dernièrement initié divers projets musicaux allant de la création d'un spectacle-jazz intitulé "Jeux de main" à la préparation de la fête pour les 300 ans de l'église de Sornetan (musiques de Bach et Telemann), en passant par un hommage à Piazzola en compagnie de l'orchestre de l'Amicale du dièse et un quintette de Tango. Il est également fondateur de la joyeuse Fanfare de la Reine Berthe, au sein de laquelle il joue le tuba ou le saxophone. Vit à la Chaux-de-Fonds.

Olivier Nussbaum

Contrebasse

D'abord bassiste électrique, il se passionne pour les sonorités acoustiques de la contrebasse. Il développe alors un discours visant à l'essentiel, valorisant l'aspect intuitif et spontané de son jeu. Les différents aspects de la composition, de l'improvisation et de la recherche sonore sont les ingrédients qui nourrissent sa démarche musicale au quotidien. Il s'est produit dans divers festivals de renommée internationale tels que le "Festival International Jazz Plaza" de la Havane, "Festival International de jazz de Montréal", entre autres, aux côtés de Charles Papasoff, François D'Amours, Steve Grant, Wolfgang Obert, Stepko Steve Gut, Arkadi Shilkloper, Thierry Lang, Popol Lavanchy, Emilien Tolk, Marcos Jimenez, Lucien Dubuis, Hans Koch ou encore Matthias Ziegler. En 2008 il sort un album solo et monte un projet multimédia (Naïma). En 2010, il présente avec Stéphane Mercier (alias « Size ») une nouvelle création, Le Tour du Cadran. Il joue actuellement dans différents créations et formations telles que, Grand Reportage Ensemble, Inside Out, Alias 4tet et Oblivion trio entre autres. Vit au Locle.



Alain Tissot

Conception, écriture, percussion



Etudie la percussion au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds, classe de Jacques Ditisheim de 1982 à 1987, perfectionnement sur la batterie avec Vinnie Colaiuta, Joey Baron, Dave Weckl, Jojo Maier, etc.

Passionné depuis toujours par l'écriture, il est l'auteur de nombreuses compositions pour petites et grandes formations allant du solo à des ensembles de près de 150 musiciens (Perchronosique, Deca, Sol, les Jazzventures de Pinocchio, Comme d'un souffle, Entre deux bleus, Concerto pour vibraphone et orchestre, Concerto pour marimba...).

Batteur attiré de Inside Out, Tissot-Papaux Drumming Duo, Frédéric Recrosio, Argentieri-Borey-Tissot Unitrio, Mildred, David Schulthess, il s'est produit aux côtés de Teddy Bärlocher, Alain Caron, Big Band de Lausanne, The Drummers (octette de batteries de Pierre Favre), Lionel Loueke, Damien Argentieri, Fred Borey, Thierry Romanens, Eric Séva, Sylvain Beuf, Marco Figini, Charles Papasoff, Denis Leloup, François D'Amours, Matthieu Michel, Patrick Muller, Marcel Papaux, Christian Baader, Hans Koch, Jean-Pierre Zanella, etc.

Plusieurs tournées et concerts l'emmènent dans toute l'Europe, en Amérique et en Afrique. Vit à Moutier.